

**NON aux projets autoroutiers !**

Tel Barry, le chien qui sauva tant de personnes égarées, le lobby routier vient au secours des autorités fédérales, perdues dans des réflexions du passé. Dans le tonnelet ? De l'argent pour financer la campagne : sur les affiches prônant le « oui », au niveau du puzzle de la mobilité, la pièce de l'autoroute est de la même taille que celle du vélo. Cela n'est pas le reflet de la réalité. La Confédération ne consacre que 1% de son budget mobilité au trafic cycliste. C'est très peu quand on sait que nous effectuons 8% de nos déplacements à vélo et que la Confédération souhaite doubler cette part d'ici 2035. Les 5.3 milliards de francs prévus pour ces routes seraient mieux investis dans des structures efficaces et durables pour les vélos et les transports publics. Rappelons ici qu'avec la nouvelle loi sur les pistes cyclables, les cantons sont légalement tenus de réaliser un réseau dense et attrayant de pistes cyclables d'ici à 2042. On nous dit que ces extensions réduisent les embouteillages et délestent les villages du trafic d'évitement. Et que cela est donc aussi bénéfique aux cyclistes dans ces localités. Pourtant beaucoup d'études scientifiques en Europe prouvent le contraire. Une nouvelle route ne permet qu'un désengorgement temporaire : toute capacité nouvellement créée génère immédiatement une incitation à utiliser davantage la voiture, parce que les gens espèrent pouvoir parcourir cette distance plus vite. Tout trajet en voiture débutant et se terminant sur le réseau routier local, les routes sur lesquelles circulent aussi des vélos sont encore plus chargées. PRO VELO Jura ne souhaite pas engendrer de confrontations entre les usagers de la route. Nous ne désirons que promouvoir l'utilisation du vélo au quotidien. Un gros NON à ces projets routiers peut nous y aider.